MERCREDI 18 OCTOBRE 1944

LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 99
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

Les Gêneurs

LE 25 août, l'insurrection triomphait. Le peuple armé, qui venait de libérer sa capitale, accueillait de Gaulle à l'Hôtel de Ville.

Alors ce fut la ruée. En un clin d'œil, tout le monde fut de la Résistance.

D'abord ceux qui n'avaient rien fait. Parce que, pensaient-ils, l'attentisme ne pouvait manquer, avec le recul, d'apparaître aux esprits objectifs comme une attitude courageuse.

Et puis les traîtres se dirent qu'il n'y avait pas lieu de s'arrêter en si bonne voie. Pas les grands ténors de la trahison, bien sûr, que leurs fonctions retenaient à Berlin. Mais les petits traîtres, les traîtrelets de seconde zone, ceux qui avaient tout juste servi l'Anti-France de Vichy, gagné à peine quelques millions avec l'occupant, voire condamné un ou deux terroristes, ceux-là se dirent que M. Gogo est toujours français.

Alors eux aussi proclamaient qu'ils étaient de la Résistance. Et de ressusciter la légende du double jeu. Ces traîtres apparents étaient en fait des héros obscurs qui avaient accepté de vivre le plus pénible drame de conscience dans l'intérêt supérieur du pays. Et si un indiscret les priait de dire ce qu'ils avaient fait, la réponse venait rapide et précise en un tryptique impressionnant : renseignements, parachutistes, juifs.

Je n'aime pas les additions, mais leurs résultats sont quelquefois instructifs. Saviez-vous, mes camarades de la Résistance, qu'il y avait en France plusieurs milliers de réseaux de renseignements, que 500.000 parachutistes ont été abrités, que dix millions de juifs ont été sauvés ? Vraiment vous n'en avez pas fait tant.

Alors, devant tant de dévouement, justice fut rendue. Attentistes et collaborateurs discrets restèrent en place. Quelquefois même ils montèrent en grade.

■ ■

Le deuxième acte commence. Nos hommes sont à égalité de droit avec les Résistants. Il faut maintenant persuader les pouvoirs publics qu'ils offrent plus de confiance que leurs rivaux.

L'argument est simple. Les Résistants sont des gens dangereux. Ce sont des révolutionnaires. La France a besoin de calme. Eux apportent le calme. L'effervescence a assez duré. La Résistance doit finir. Elle a vécu ce que vivent les roses : l'espace d'une libération.

L'Etat, c'est l'ordre. Eux sont les hommes de l'ordre. Ils l'ont montré au 6 Février, ils l'ont affirmé pendant la guerre d'Espagne, ils l'ont prouvé sous Vichy. Ils connaissent le peuple. Ils l'ont bien en main. Eux seuls peuvent servir l'Etat.

Des valets sans caractère, mais de bons valets, des hommes à l'esprit entier, mais dont l'intransigeance ne souffre pas de servir deux maîtres à la fois... ou même successivement, — l'Etat choisira.

L'Etat pouvoir de contrainte ou l'Etat expression organisée de la volonté nationale — le peuple choisira.

■ ■

Tout cela se comprend. La Résistance gêne quelques Français aujourd'hui. Le remords quotidien est une situation irritante pour les consciences qui aiment leurs aises. Alors on commence par conquérir l'égalité des droits avec ces fanatiques, qui confondent patriotisme et affaires publiques. Puis on démontre qu'on est plus précieux qu'eux. Finalement on élimine les gêneurs.

Après la justification, le chantage, après le chantage, l'éviction.

Nous attendons avec curiosité le troisième acte.

Robert SALMON.

DE LA MER DU NORD A LA SUISSE

La pression alliée s'accentue

LES FRANÇAIS AVANCENT DANS LES VOSGES

LE Grand Quartier général interallié compare la situation actuelle à celle qui se prolongea quelques semaines durant, avant la percée d'Avranches. Les forces d'invasion exercent une pression continue de la mer du Nord à la Suisse et s'efforcent de découvrir le point faible de l'ennemi... Celui-ci, bien entendu, s'accroche au terrain, aidé à la fois par la puissance de ses fortifications, le fanatisme de ses troupes et le mauvais temps...

Deux batailles revêtent un caractère très particulier. L'une symbolique, dont l'enjeu est Aix-la-Chapelle ; l'autre dont le développement heureux doit permettre aux Alliés d'utiliser le grand port d'Anvers...

Bataille d'extermination à Aix-la-Chapelle

Les Allemands disposaient encore à Aix-la-Chapelle d'un couloir d'un kilomètre de large qui reliait le centre de la ville et le gros des forces opérant à l'est de la ville. Ce corridor a été fermé malgré cinq violentes contre-attaques qui coûtèrent à l'ennemi 50 à 60 chars d'assaut. La bataille d'extermination continue à l'intérieur de la ville, maison par maison...

« Contre-attaques allemandes », tel est le leitmotiv qui se dégage de tous les communiqués intéressant le front occidental. Cependant on ne signale aucune action d'envergure en Hollande, et en dépit de durs combats près de la digue de Zuld-Beveland et sur la voie ferrée qui mène vers Berg-op-Zoom. Toute la zone située à l'est de la ligne reliant Hoofdplott est libérée. La IXe armée britannique a atteint Venray, à l'est d'Overloon et à huit kilomètres de la Meuse. Les patrouilles qui avaient franchi le Rhin inférieur ont réintégré les lignes alliées ; elles ont pu donner de précieuses indications.

Sur le front de France, l'infanterie américaine a été repoussée du fort Driant après un combat qui a duré trois semaines.

Progression continue dans les Vosges

Dans les Vosges, les forces françaises ont réalisé de nouvelles avances au delà de Cornimont, en direction de Gérardmer. Elles ont atteint le carrefour routier de la Fresse conduisant au col de la Schlucht. Malgré de furieux assauts ennemis, la tête de pont de la Moselotte a pu être renforcée, tandis que des colonnes américaines progressent plus au nord, vers Baccarat...

Le communiqué allemand signale en outre que les garnisons de Saint-Nazaire, Lorient, La Rochelle et Royan ont tenté, par de nombreux coups de main, de gêner les préparatifs d'attaques alliés.

Enfin, malgré le mauvais temps, l'activité aérienne a été toujours aussi intense, notamment dans les régions de Breskens, Bois-le-Duc, Cologne et Dusseldorf.

Jean REMY.

M. STETTINIUS évoque la future S. D. N.

WASHINGTON, 17 octobre. — Hier s'est tenue au Département d'Etat une importante réunion des représentants de 96 sociétés intéressées à la politique étrangère américaine. M. Edward Stettinius, sous-secrétaire d'Etat, a passé en revue les projets de « Société des Nations » tels qu'ils avaient été élaborés lors des discussions de Dumbarton Oaks. M. Stettinius a dit en substance :

« Par sa portée, l'accord réalisé entre les représentants de la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., la République chinoise et les Etats-Unis prouve incontestablement la concordance des buts et des intentions des quatre principales nations alliées.

» Les nations pacifiques du monde, maintenant alliées dans la poursuite de la guerre, décideront entre elles, à la conférence générale des Nations Unies, en quoi consistera ce nouvel organisme international. »

ROOSEVELT S'ENTRETIENT avec le général Marshall

WASHINGTON, 17 octobre. — Le président Roosevelt a rencontré le 16 octobre le général Marshall, chef de l'état-major américain.

Nouvelle offensive russe au nord de Varsovie

BERLIN, 17 octobre. — Le D.N.B. annonce que les Russes ont déclenché une offensive générale au nord de Varsovie et que des combats d'une extrême violence font rage entre la Vistule et le Boug.



Le volontaire Georges Ladislas Marshall

"Lutter jusqu'à la mort contre les Allemands"

Tel est le mot d'ordre du bataillon "Petœfi" constitué à Paris par les Hongrois

Il n'est pas très grand, blond, avec des yeux très bleus. Il parle français avec un léger accent. Sur la manche kaki de son uniforme on peut lire Petœfi : Georges Ladislas Marshall, qui a fui la Hongrie en 1936 pour combattre aux côtés des troupes républicaines, en Espagne ; Georges Ladislas Marshall, qui vient de gagner la croix de guerre sur les champs de bataille de Belgique, vient d'être chargé par le gouvernement de former, à la caserne de Reuilly, le bataillon Petœfi.

— Vous savez sans doute que Petœfi est le plus grand poète hongrois. Il est mort à vingt-sept ans, en 1848, lors de la lutte menée par le peuple hongrois contre les Allemands.

— De quels éléments est formé ce bataillon ?

— De garçons qui, comme moi, ont fui la Hongrie lorsqu'elle est tombée sous le joug allemand, de travailleurs forcés évadés d'Allemagne, de Hollande et de Belgique.

« Par ces évadés, nous avons pu avoir des nouvelles vraies de ce qui se passe en Hongrie.

Tout un peuple contre une minorité

— Pour bien comprendre ce qui se passe actuellement en Hongrie, il faut savoir que chez nous le peuple, essentiellement paysan, est opprimé par une minorité de propriétaires fonciers. Sur certaines propriétés vastes comme plusieurs départements, les paysans sont de véritables serfs.

« L'amiral Horthy, qu'on a surnommé « l'amiral sans flotte », est le chef de cette minorité acharnée à la garde de ses privilèges.

« Actuellement, nos paysans sont recrutés de force. Pas un soldat n'a d'armes sur lui, sauf en première ligne. Les régiments hongrois sont alors encadrés par des S.S., avec, derrière eux, la feldgendarmerie. Quiconque refuse d'avancer est immédiatement tué.

« Terre à blé par excellence, la Hongrie n'a plus suffisamment de pain pour se nourrir : 300 grammes par jour de mauvais pain, telle est la ration.

« Les soldats sont très mal nourris. Dans ce même pays, si riche en bétail de toute sorte, ils ne touchent qu'une ration de viande par semaine.

« En échange de notre blé et de notre bétail, qui s'en vont sur l'Allemagne, nous recevons des accordéons et des jeux d'enfants.

« Naturellement, les désertions ont lieu par milliers.

« D'abord, les Allemands fusillaient 10 0/0 des déserteurs qu'il leur était possible de reprendre. Aujourd'hui, l'hécatombe serait trop sanglante. Tout déserteur repris était envoyé comme travailleur forcé dans un pays occupé, particulièrement dans les mines, en France, en Belgique, en Hollande. Ces travailleurs forcés sont privés de tout état civil. Ils ne possèdent en tout et pour tout qu'une feuille de papier portant un numéro et les déclarant au service du grand Reich.

« Il leur est interdit de correspondre avec la Hongrie, interdit également de quitter la commune dans laquelle ils travaillent.

Sabotage

« Tandis que les soldats désertent en masse et, par les montagnes, vont rallier les troupes de Tito, en Yougoslavie, de vastes organisations de sabotage fonctionnent dans les grands centres usiniers, à Cse-Pel, près de Budapest, — le Billancourt hongrois spécialisé dans la fabrication des canons et des moteurs d'avion, — à Diosgyor, dans l'ouest hongrois, spécialisé dans la fabrication des locomotives et des wagons.

Simone DUBREUILH.

(*Lire la suite en 2e page, 5e col.*)

APRÈS LA DEMANDE D'ARMISTICE DE LA HONGRIE

A BUDAPEST les chars "Tigre" sont entrés en action

HORTHY A DISPARU SZALASSY FORME UN GOUVERNEMENT

BERLIN, 17 octobre. — L'agence Transocéan annonce que des tanks « Tigre » sont entrés en action dans les rues de Budapest et que tous les immeubles occupés par les Allemands sont gardés militairement. L'agence ajoute que des échauffourées d'une certaine violence ont eu lieu dans les quartiers est de la capitale hongroise.

On est sans nouvelles précises du régent Horthy depuis la proclamation qu'il a radiodiffusée, le 15, de Kassa. Selon certains messagers, le régent aurait été tué. Un poste hongrois clandestin annonce que le régent aurait gagné le « maquis ». D'après Radio-Budapest, aux mains des nazis, le régent Horthy serait au contraire revenu sur ses déclarations antérieures. Ce poste a, en effet, diffusé le communiqué suivant :

Le régent Horthy a adressé au peuple hongrois la proclamation suivante : « Je déclare nulle ma proclamation du 15 octobre. Je réitère l'ordre donné par le chef de l'état-major hongrois aux troupes de continuer à combattre avec enthousiasme, car la gravité de la situation les oblige à se montrer dignes de la gloire de l'armée hongroise. Que Dieu les accompagne et veille sur le peuple hongrois. »

Szalassy a formé un « gouvernement »

Szalassy cumule les titres de régent et de président du Conseil. Les membres du Conseil de Régence et du nouveau gouvernement lui ont prêté serment.

Le nouveau gouvernement comprend notamment un « ministre pour la mobilisation totale » et un « ministre pour la protection de la nation ».

Les « Croix Fléchées » aux prises avec l'Armée

Le gouvernement Szalassy a suscité une vive opposition dans tout le pays. Il ne semble pas que les formations des « Croix Fléchées » contrôlent autre chose que Budapest, elles auraient même été déjà chassées du ministère de l'Intérieur. La première armée hongroise, demeurée fidèle au régent Horthy, marche sur la capitale ; aussi le gouvernement Szalassy a déclaré déchu de son poste le général Miklos de Dalnik qui la commande.

Le roi George VI est rentré à Londres

retour du front

LONDRES, 17 octobre. — Le roi George d'Angleterre est rentré du front de l'ouest, après une tournée d'inspection de cinq jours.

Le roi est allé jusqu'à cinq kilomètres de la frontière allemande. Il a dormi dans une remorque prise par le général Montgomery au cours de la campagne d'Afrique à un général italien.

Le roi a rencontré au Grand Quartier Général canadien le prince Charles, régent de Belgique et assisté à un déjeuner donné au Grand Quartier Général de la Ire Armée américaine.

UNE MISE AU POINT du ministère de l'Information

Le ministère de l'Information communique :

Certains journaux se sont plaints à juste titre de l'insuffisance des informations relatives aux opérations militaires de l'armée française.

Le ministère de l'Information doit faire connaître les raisons de cette insuffisance : d'une part, les correspondants du ministère français ne reçoivent pas encore des autorités alliées tous les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission ; d'autre part, les informations alliées relatives aux opérations militaires ne spécifient pas, dans l'ensemble des nouvelles fournies, celles qui concernent l'activité des unités françaises.

Dans la limite des moyens dont il dispose, le ministère de l'Information a pris les mesures susceptibles de remédier à bref délai à cette situation regrettable.

Le général GIRAUD est à Paris

Le général Giraud, ancien commandant en chef de l'armée d'Afrique, est arrivé, hier matin, dans la capitale.

CET APRÈS-MIDI conseil des ministres

Les ministres doivent se réunir en conseil, sous la présidence du général de Gaulle, aujourd'hui, en fin d'après-midi.

Les élections américaines

NEW-YORK, 17 octobre. — Il ne reste plus que trois semaines avant les élections présidentielles.

Les communistes soutiennent ardemment le quatrième mandat du président Roosevelt et les syndicats mènent également une campagne particulièrement active en faveur de la réélection du président sortant.

LA BRETAGNE *en état d'alerte*

Les F.F.I. d'ARMOR *font la guerre en sabots*

ET LE GÉNÉRAL QUI LES COMMANDE RENONCE A RÉPARTIR 1.500 CAPOTES ENTRE 12 000 HOMMES

(De notre envoyé spécial **Georges LE FÈVRE**)

Cinquante mille Bretons ont surgi en juin dernier de la lande où ils vivaient depuis de longs mois une existence de proscrits. Farouches hirsutes, exaltés, haillonneux, magnifiques, ils accoururent en armes pour chasser l'envahisseur. Leurs bandes organisées pourchassèrent l'ennemi dans les genêts, l'acculèrent, l'exterminèrent. En quelques semaines, derrière les blindés américains, ces patriotes opérèrent un gigantesque nettoyage. Eisenhower en personne les reconnut comme des libérateurs.

Mais les mois ont passé : août, septembre... Quelques îlots de résistance n'ont pas été réduits. Le flot américain s'est écoulé vers d'autres objectifs. Il faut cerner les derniers suppôts d'Hitler qui, autour de Lorient et de Saint-Nazaire combattent à présent dans une pseudo-clandestinité et occupent à leur tour le maquis. A qui incombera la tâche de contenir, de réduire ces 60.000 forcenés pris au piège, et par cela même plus dangereux encore ?

Aux mêmes Bretons qui acceptent la dure besogne et conservent leurs armes. .

Les F.F.I. militarisées

Seulement leur guerre a changé. Aux embuscades et aux coups de main de jadis succèdent à présent les longues heures d'attente au créneau, la faction de nuit, la vie de tranchée. Une acceptation plus résignée du devoir succède à l'enthousiasme juvénile du début. Ivres de joie lorsqu'ils recevaient, parachutées sur le camp de Saint-Marcel, dans les *containers* britanniques, des cartouches et des mitraillettes, les maquisards de la veille se sont transformés insensiblement en F. F. I. qui touchent aujourd'hui une solde mensuelle, une indemnité de vie pour leur femme, des allocations pour leurs enfants.

Et, comme la pluie commence à transpercer les chandails troués, à mouiller la peau sous les accrocs du pantalon, à imbiber les semelles trouées de leurs souliers civils, ces partisans réguliers réclament à présent des capotes d'uniforme et des godillots.

1.500 capotes pour 12.000 hommes

— Des capotes ! s'écrie le général qui commande la région militaire de Rennes, mais je ne cesse d'en réclamer ! Un de mes officiers, la semaine dernière, est allé à Paris. Le ministère s'est ému. Nous aurons des capotes puisqu'on me les a promises !

— Des capotes ! s'écrie le colonel qui commande, à Vannes, les F.F.I. du Morbihan, je les attends. J'attends 1.500 capotes. Un camion est parti à Troyes pour les chercher.

— Depuis combien de temps ?

— Huit jours.

— Pas revenu, encore ?

— Si.

— Où est-il ?

— A Rennes.

— Pourquoi à Rennes ?

Le dialogue en arrive à son point mort ; le duo à son point d'orgue. Pause et soupir. A ce moment-là, un capitaine entre et frappe du poing sur la table : « Il me faut des capotes. J'en ai besoin de 500. Je les ai promises à mes hommes et je ne partirai d'ici qu'après les avoir reçues ! »

Les répliques s'entrecroisent. La discussion s'anime. Un commandant intervient. Eclats de voix, jurons, paroxysme. Puis un long silence. Une voix suggère : « Comment répartir cette dotation de 1.500 capotes entre 12.000 hommes ! » — Oui, comment ! répète le colonel. Et il ajoute : « Indiquez-moi le moyen aussi de distribuer équitablement 600 tricots et 200 paires de chaussettes à 12.000 hommes. Si vous la connaissez, passez-moi la formule ! »

Des héros mais pas des soldats

Octobre. Il pleut

La cour de ferme est un cloaque. Cette question de capotes me revient à la mémoire. Examinée hier à l'échelon de la brigade et du bataillon elle conservait une sorte de décence apitoyée. Ce matin, à l'échelon de la compagnie, voire de la section, elle devient dramatique, intolérable, absurde.

C'est sans doute parce que je reviens des premières lignes situées à 200 mètres en contre-bas, dans les fourrés qui dominent les berges de la Vilaine. On appelle ça, en terme militaire, revenir des positions. Y aller, c'est visiter les positions. Ce que je fais. Y rester, c'est tenir les positions. Ce qu'ILS font. Autrement dit : vivre dans un trou. Dans chaque trou, un homme derrière sa mitrailleuse ou son Mauser. A côté du trou, une tanière dont le toit de tôle rouillée est camouflé sous quelques branches. De quoi dormir trois heures, entre deux veilles.

(*Lire la suite en 2e page, 2e col.*)

LE SALON d'Automne bis

Un grand nombre d'artistes, dont les œuvres ont été refusées au Palais de Tokio, se sont réunis dans un grand café de la rive gauche et ont décidé de créer un second Salon d'Automne pour permettre l'élargissement impartial de cette manifestation artistique.

Cette idée est réjouissante et permettra, dit-on, de réparer bien des injustices. Le jury n'est pas toujours impartial dans le choix des œuvres dignes d'être exposées et nous proposons de lui adjoindre un ou deux fonctionnaires du ministère de l'Agriculture dont la compétence serait indiscutable en matière de navets.

Au cas où le Salon bis ne pourrait pas, lui non plus, donner satisfaction à tous les artistes, la réalisation d'un troisième Salon d'Automne serait déjà envisagée.

Cette formule nouvelle et révolutionnaire risque de se généraliser.

Les candidats refusés au bachot pourraient très bien en passer un second quelques heures après leur échec.

Pourquoi pas ?

En attendant mieux, les artistes désirant participer à ce nouveau Salon sont convoqués, à 16 heures, le samedi 21 octobre, au Dôme, à Montparnasse.

Le Dôme, ce n'est pas la Coupole... de l'Institut, mais, pour les recalés, c'est déjà un peu de gloire en perspective.

MAURICE CHEVALIER au quai des Orfèvres

Maurice Chevalier a été convoqué hier au quai des Orfèvres par M. Clot, le commissaire chargé d'enquêter sur l'affaire Lafont-Bony.

Des questions précises ont été posées à Maurice Chevalier sur un laissez-passer et des autorisations de circuler que Lafont lui aurait obtenus.

ILS JUGERONT LES TRAITRES



Cet après-midi, à 14 heures, a eu lieu l'installation solennelle de la Cour de justice devant laquelle seront traduits les « collaborateurs ». Elle est présidée par M. Pailhé (au centre), assisté de MM. Ladoux et Vidal-Picard. Au premier plan : M. Laurent, avocat général.

DU VIN... Ce n'est pas dès demain que nous boirons à notre soif

La futaille, le rail, les champs de mines tout est contre nous.

De l'eau partout...

De l'eau qui tombait en cataractes des écluses célestes et qui crépitait sur les petites baraques au toit de zinc. De l'eau en larges nappes sur le sol, ou courant entre les rails luisants, sous les wagons réservoirs pansus...

Rien que de l'eau où nous pensions trouver du vin, ce vin que les Parisiens attendent depuis le mois d'avril et qu'on leur a promis.

Nous étions venus à la gare de Bercy-Rapée, l'imagination pleine de futailles et de gens affairés en tabliers de cuir, et nous n'avons trouvé que quelques ouvriers désœuvrés ou occupés sans conviction à ces mille petits travaux de propreté que l'on négligeait aux temps bénis où il y avait autre chose à faire.

A partir de novembre

450 GRAMMES DE PAIN par jour pour tous Davantage de viande et de matières grasses

100 KILOS DE POMMES DE TERRE

La Commission du ravitaillement du C.P.L. espère une amélioration rapide du ravitaillement en général. Dès aujourd'hui, 200 tonnes de viande congelée ont pu être stockées, ce qui nous permettra une augmentation substantielle de la ration de viande. Pour le mois de novembre, il est prévu la distribution d'un litre de vin par semaine. La ration de pain sera portée à 450 grammes pour toutes les catégories. Il est prévu également la création d'un stock familial de 100 kilos de pommes de terre et des distributions supplémentaires de matières grasses.

La réparation de l'écluse du canal de l'Otie va permettre l'acheminement par voie d'eau, à partir du 15 novembre, de 15.000 (quinze mille) tonnes de charbon par jour, ainsi que nous l'avons annoncé hier.

De plus, les alliés ont mis à notre disposition 1.000 camions, ce qui atténuera notablement la crise des transports pour la région parisienne.

Si vous parlez aux transitaires en vins de votre ration d'octobre, on ne vous rira pas au nez parce que l'on aura pitié de vous. Mais on vous répondra avec les précautions que l'on prend pour révéler à un enfant de dix ans que c'est l'oncle Jules qui chaque année fait le Père Noël, et non pas une divinité mystérieuse descendue par le tuyau du poêle.

« Jusqu'à présent, m'a dit l'un d'eux, il est arrivé ici, mardi dernier, un train de trente-quatre wagons. Chaque wagon contient cent cinquante hectolitres. Comme il y a environ 3.900.000 inscrits dans la région parisienne, un enfant de six ans vous dira que pour donner à tout le monde les deux litres promis, l'arrivée d'un train semblable chaque jour jusqu'à la fin du mois, serait encore insuffisante.

On a parlé du « blocage » des stocks existant à Paris. Mais ce blocage a déjà été effectué il y a un mois pour fabriquer la boisson de la Libération et les vins ainsi récupérés ont été consommés depuis longtemps.

Donc si le rythme des livraisons ne s'accélère pas d'un façon inespérée, vous pourrez aller chercher votre ration du mois avec votre stylo. »

Les chemins de fer ont bon dos

« On n'a pas manqué de faire jouer le traditionnel petit refrain sur l'état de nos voies ferrées, nous a dit un autre négociant. C'est évidemment une raison sérieuse et qui explique en partie les difficultés que nous rencontrons. Mais elle n'est pas la seule.

« En effet, la futaille est dispersée aux quatre coins de la France et il se passera encore un certain temps avant que l'on puisse la centraliser.

« D'autre part, sur les 13.000 wagons-réservoirs que nous possédions avant la guerre, 6.000 ont été pris par les Allemands.

« Vous voyez donc que, même si le réseau ferroviaire nous était réservé, le transport du vin ne serait pas résolu.

« On a pensé également que, la mise à sac du pays ayant pris fin avec le départ des Allemands, on allait pouvoir déguster le précieux nectar à verres que veux-tu. C'est vrai, mais dans un avenir malheureusement encore éloigné.

« On ne peut en effet espérer l'appoint des cépages d'Afrique du Nord avant un certain temps. Ensuite il ne faut pas perdre de vue que notre vignoble du Midi a beaucoup souffert. Les régions côtières ont été évacuées. Des champs de mines et des travaux de défense ont entravé les cultures sur une profondeur parfois considérable dans nos départements vinicoles.

« Comme vous le voyez, il sera demandé un peu de patience aux consommateurs. »

En attendant, un bon verre d'eau bien fraîche n'a jamais fait de mal à personne.

A votre santé !...

Dany REBELLO.

LA ROUTE DE VIENNE est ouverte aux Russes

MOSCOU, 17 octobre. — Voici le texte du communiqué du G. Q. G. de l'Armée rouge :

Tandis que dans l'extrême-nord, près de l'océan glacial Arctique, les chars du général Meretzkov foncent à travers la toundra, poursuivant les débris de l'armée allemande de Laponie qui fuient en désordre vers la Norvège, le nettoyage de la Finlande se poursuit.

Opérations de nettoyage également à l'ouest et au sud-ouest de Riga, où plusieurs localités parmi lesquelles l'important nœud ferroviaire de Daube, ont été occupées. Libau et Memel résistent toujours, malgré le pilonnage de l'artillerie russe. Les Allemands utilisent ces deux ports pour évacuer une partie de leur matériel lourd, qu'ils préfèrent sauver plutôt que leurs hommes. Mais l'aviation russe, maîtresse absolue des airs dans ce secteur, envoie par le fond les cargos qui, profitant de la marée favorable, réussissent à quitter les ports.

Rien de nouveau sur l'avance russe en direction de Tilsitt. Cependant, le violent bombardement d'Insterburg, localité prussienne située à une centaine de kilomètres à l'ouest de Wilkowyszki où se livrent actuellement de durs combats, semble indiquer que, fidèles à leur tactique de la tenaille, les Russes se préparent à attaquer le sud-est de la Prusse orientale.

Si, au nord de Varsovie s'ébauche également une offensive soviétique, sur laquelle les détails manquent encore, et si le calme règne dans la capitale polonaise, il n'en est pas de même plus au sud où une formidable bataille ne va pas tarder à s'engager.

En Hongrie, la défaillance de la Honved, dont une partie s'est jointe aux Alliés, place le haut commandement allemand dans une situation critique. En effet, la route de Vienne est ouverte aux Russes par la vallée du Danube et une avance rapide du maréchal Malinovsky peut causer le rapide effondrement de tout le dispositif défensif du sud de l'Allemagne.

En Yougoslavie, tandis que la lutte continuait à faire rage dans les rues de Belgrade où les chars soviétiques détruisent les derniers nids de résistance allemand, dans le sud du pays les troupes bulgares, coopérant avec des unités russo-yougoslaves, s'emparaient de l'important nœud routier et ferroviaire de Nich, ainsi que de Leskovatz et de Vranie, à la frontière bulgaro-serbe. Les divisions bulgares commandées du général Trendafilov ont dispersé une importante formation ennemie. 1.100 prisonniers environ ont été capturés et 1.200 wagons, canons et autre matériel ont été pris. Plus de 100 localités ont été libérées. A Stratin, les opérations d'encerclement de la ville se poursuivent. Dans le secteur de Tsare Oselo, nos troupes se sont emparées de quelques hauteurs et ont amélioré leurs positions.

Combats acharnés au sud de Bologne

Après avoir pris Gambettola, les unités du Dominion de la 8e armée ont avancé sur un large front au nord de la route de Bologne. Elles s'approchent de la rivière Pisciatello. Au sud de cette route, les troupes britanniques et indiennes ont réalisé des progrès satisfaisants. Le Mont Romano, hauteur située au sud de Cesena, a été pris. La 8e armée approche maintenant, en de nombreux points, de la rivière Savio. Des combats acharnés se poursuivent au sud de Bologne où les troupes américaines de la 5e armée ont effectué, en dépit de la résistance désespérée de l'ennemi, des gains de terrain importants

La radio allemande annonce que les troupes du Reich ont évacué la Grèce

LONDRES, 17 octobre. — Selon la radio allemande, le territoire grec a été totalement évacué par les troupes du Reich.

L'armée bulgare poursuit les Allemands

L'armée du général Santcheff a continué de poursuivre l'ennemi en retraite à l'ouest et au sud-ouest de la vallée de la Morava. Les unités blindées du général Trendafilov ont dispersé...

MARIÉ, STAR D'HOLLYWOOD le lieutenant J.-P. AUMONT est à Paris

— Ce lieutenant blond, mais c'est...

— Le héros de « Lac aux Dames »... celui du « Messager ».

— Jean-Pierre Aumont...

Il n'a pas changé, il s'est seulement virilisé.

Que d'aventures depuis quatre ans que Jean-Pierre a quitté la France !

A peine arrivé à New-York, il rencontre Henri Bernstein, qui écrit une pièce en anglais.

La pièce est créée à New-York... C'est un four, mais le jeune premier va aux nues, le jeune premier c'est Jean-Pierre, qui parle couramment anglais.

Quelques semaines plus tard, Jean-Pierre heurte dans l'ascenseur d'un gratte-ciel une fille brune...

— Pardon...

— Mais je vous connais! Vous êtes Jean-Pierre Aumont. Mon nom à moi, c'est Maria Montes.

Née à Saint-Domingue, Maria Montes est une fille étonnante, la nouvelle révélation de Hollywood.

Coup de foudre dans le cœur de Jean-Pierre.

Le temps indispensable à une liaison pour éclater et Maria Montes devient Mme Jean-Pierre Aumont.

En octobre 42, Jean-Pierre s'engage. Le 11 novembre 42, il est au nombre des Français qui prennent pied sur le sol d'Afrique.

Jean-Pierre se bat partout, il refait une à une toutes les villes qu'il a parcourues, en tournée, deux ans plus tôt, avec *Trois et une*, de Denys Amiel.

Un soir, traîné de force sur la scène du théâtre de l'endroit, il s'écrie...

— Non, ce soir je ne jouerai pas *Trois et une*, mais bientôt nous le reprendrons à Paris... car — il sourit — trois n'est-ce pas le chiffre des alliés et une... la France.

« Ce soir-là fut sans doute celui de mon plus grand succès ! »

Le temps passe, en 1943, Jean-Pierre débarque en Italie avec l'armée De Lattre de Tassigny.

... Il a participé à la prise de Toulon et à celle de Marseille. A Marseille il a été blessé à la jambe, pas très grièvement.

Maintenant le voici à Paris pour 48 heures.

— Je suis tellement heureux...

— Vos projets ?

— Je n'en ai pas...

Mais nous savons que le lieutenant Jean-Pierre Aumont a un contrat de cinq années avec une des plus grosses firmes de Hollywood, sitôt la guerre finie.

Simone DUBREUILH.

Sur le front de Bretagne

(Suite de la 1re page)

Or l'évidence éclate. Que ces F.F.I. veillent à leur créneau de tir ou qu'ils émergent de leur tanière ; qu'ils se rassemblent à l'heure de la soupe dans une cour de ferme ou qu'ils dorment couchés sur la paille du cantonnement ; qu'ils occupent au repos d'anciennes baraques allemandes ou qu'ils s'accoudent devant un verre de cidre au bistro d'un village, leur invraisemblable accoutrement stupéfie. On peut les admirer comme des héros, mais on se refuse à les considérer comme des soldats.

Pourquoi ? Peut-être parce qu'ils n'ont pas de capotes.

Taciturnes, les gars. L'un, en relevant ses doigts de pied fait bâiller ses semelles qui jouent comme des clapets de pompe. L'autre plonge la main dans la poche de son bleu de chauffe et, du bout de son index à l'air libre, dénonce un accroc. Le troisième n'a qu'un mince pantalon de cheviotte élimée et une chemise Lacoste pour tout uniforme. Le chandail du quatrième est troué aux deux coudes.

Tous se taisent. Pas besoin de parler. D'un geste précis, ils savent répondre à une question vague.

— Faudrait tout de même qu'on pense à nous, murmure un homme de Loudéac.

Du fond d'un trou une tête est apparue : « Vous venez de Paname ! — Oui. — J'en suis. », dit la voix.

Et elle ajoute : « Pourrez leur déclarer que si je couche encore ici, sous la blafarde, avec du foin comme oreiller, c'est parce que j'ai toujours la Foi. »

Et la voix dit encore : « Comprenez que si j'ai gardé la Foi pendant quatre ans, ce n'est pas pour qu'*eux* me la fassent perdre en deux mois. »

Eux.

Vous entendez bien.

Que chacun de nous, à Paris comme ailleurs, en prenne pour son grade !

Georges LE FEVRE.

LA BOURSE

COURS D'OUVERTURE

3 %, 102,95; 3 % amortiss., 104,50; 4 % 1917, 107,45; 4 % 1918, 107,10; 5 % 1920, 148,20; 4 1/2 % 1932 A, 109,60; 4 1/2 % 1932 B, 107,80; 3 % 1942, 102,40; 3 1/2 % 1942, 103,10; Obl. Trésor 1933, 1.439 ; Obl. Trésor 1934, 1.345; Obl. Trésor mai 1943, 4.986; Caisse 3 1/2 % 1943, 5.031; Crédit Nat. 1942 (octobre), 2.066; Communales 1942, 2.024; Ville de Paris 1942, 5.005; Banque de France, 33.800; B.N.C.I., 1.580; Banque de Paris, 2.100; Union Parisienne, 1.402; Comptoir d'Escompte, 3.200; Crédit Foncier, 7.320; Crédit Lyonnais, 2.930; Suez, 63.400; Eaux (Cie Gle), 3.135; Lyonnaise des Eaux, 2.690; Eaux Electricité d'Indochine, 2.065 ; C.P.D.E., 2.848 ; Générale d'Electricité, 4.990; Electricité de Paris, 1.425; Energie Industrielle, 2.875; E.C. F.M., 2.713 ; Longwy, 1.495 ; Chatillon Commentry, 6.490 ; Forges Nord-Est, 1.575 ; Denain-Anzin, 2.655 ; Louvroil Montbard, 1.005; Schneider, 5.000; Tréfileries du Havre, 2.290; Mokta-el-Hadid, 17.900; Nickel, 3.895; Penarroya, 1.640; Française des Pétroles, 2.475; Air Liquide, 2.975; Ugine, 4.510; Kuhlmann, 2.375; Péchiney, 3.689 ; Rhône-Poulenc, 3.744; Saint-Gobain, 7.350

Trois chefs miliciens condamnés à mort et exécutés

MONTAUBAN, 17 octobre. — Le Tribunal militaire de Montauban a condamné à mort les frères Raymond et Louis Lescure, propriétaires agriculteurs, demeurant, le premier, à la Française ; le second, à La Bastide-Saint-Pierre, tous deux chefs miliciens, ainsi que Camille-René Ferier, secrétaire de la Maison du Prisonnier de Montauban et chef de trentaine dans la Milice. La sentence a été exécutée.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 9

HORIZONTALEMENT. — 1. Leurs nids sont recherchés des gourmets. — 2. D'un Etat d'Amérique. — 3. Os plat. Pronom. — 4. Démonstratif. Ouvertes. — 5. Terminaison d'infinitif. Se transformant. — 6. Lettre grecque. Il porte le grain. Sur une rose. — 7. Pronom. Mot enfantin. Verte contrée. — 8. Elle tient bien peu de place dans l'eau. Sans patrie. — 9. Vice de prononciation. Diphtongue. — 10. Article. Ornement architectural. — 11. Indique la partie forte. Cria comme un doux animal. Article étranger. — 12. Celles de la mémoire sont bien désagréables.

VERTICALEMENT. — I. Qu'il convient de ménager. — II. Qui concernent des vaisseaux. — III. Comprise. Terminaison de participe. — IV. Ornements de toilette. Consonne doublée. — V. Dictées par le testateur suivant les formes légales. — VI. Abattis à coups de bâton. Vêtement sacerdotal. — VII. Ils étaient quatre sur la même monture. Le premier est souvent le plus généreux. — VIII. Souvent explétif. Mesura. — IX. Manche de pinceau. Bue à petits coups. — X. Sans lesquels rien ne peut tenir.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										■
3								■		
4			■							
5			■						■	
6			■				■			
7			■			■				
8							■			
9								■		
10				■						
11								■		
12		■								

SOLUTION DU PROBLEME N° 8

HORIZONTALEMENT. — 1. Brigandage. — 2. Légataires. — 3. Numides. — 4. Néologiste. — 5. Rasée. It. — 6. Ira. Portor. — 7. Son. HN. Une. — 8. Sucre. Ems. — 9. Aleurite. — 10. Né. Défauts. — 11. Trie. Sir. — 12. Sasse. Tsar.

VERTICALEMENT. — I. Blondissants. — II. Re. Roulera. — III. Ignorance. Is. — IV. Gaula. Rudes. — V. Atmosphère. — VI. Naigeon. Ifs. — VII. Didier. Etait. — VIII. Arès. Tumeurs. — IX. Gestions. — X. Es. Etre. Oser.

EN VOUS ABONNANT VOUS POUVEZ AVOIR

D.F. chez vous le soir même

Chaque jour, nous recevons de nos lecteurs de nombreuses lettres où ils se plaignent de ne pouvoir se procurer « D. F. ». Nous regrettons vivement de ne pouvoir leur donner satisfaction comme nous l'aurions tant désiré.

Notre tirage limité ne nous permet pas d'assurer la diffusion de notre organe, mais nous leur conseillons très amicalement de souscrire un abonnement qui leur permettra de suivre quotidiennement l'essor de « D. F.-SOIR ».

En attendant que les P.T.T. reprennent leur distribution du soir, nous avons organisé un service de cyclistes qui, dès le tirage, déposeront « D. F.-SOIR » chez tous les abonnés.

Tarifs : 1 mois, 50 fr.; 3 mois, 140 fr. 6 mois, 260 fr.; 1 an, 500 fr.

Présentation des Collections

COUTURE

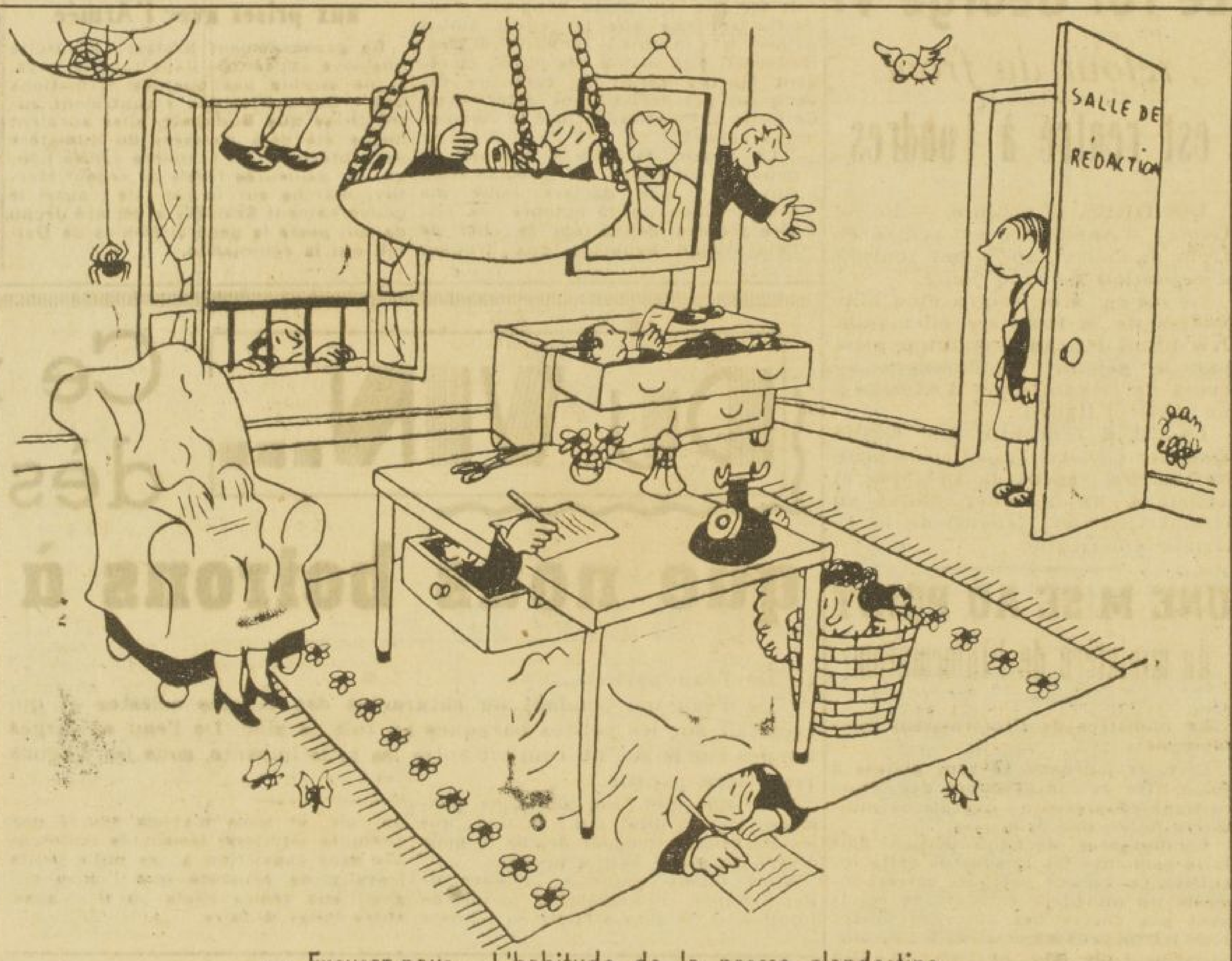
NINA RICCI — Tous les jours 15 heures — 20, Rue des Capucines

JEAN DESSES — Actuellement 15 heures — 37, avenue George-V

C R E E D — 18 octobre 15 heures — 7, Rue Royale

Henriette BEAUJEU — Actuellement 15 h. 30 — 69, rue La Boétie (Ely. 66-39)

F R A N C I S — Sur invitation — 4, Rue de la Paix



— Excusez-nous... L'habitude de la presse clandestine...

D.F. 6me DERNIERE Sports 6me DERNIERE D.F.

Oui... mais OLEK est toujours suspendu

Qui ne connaît Stéphane Olek, jeune et blond athlète, à qui Dame nature avait donné tout ce qu'il faut pour devenir une vedette du poids lourd et pugiliste international ? En doutez-vous ? Sur 91 combats, il en a gagné 90, dont 87 par k.o. Un record !

En tout cas, lorsque le professeur Pierre Gandon le reçut en 1939, Stéphane n'était encore qu'un amateur milourd de bonne réputation

Pierre Gandon se mit en pièce pour lui faire obtenir la possibilité de le faire entrer dans le rang des professionnels, car M. Bourdariat, toujours bien intentionné, avait prononcé l'interdit. Olek fit de sensationnels débuts professionnels.

On se souvient peut-être qu'à Paris, au Cirque d'Hiver, Stéphane mit k.o. Francis Rutz, champion de France en cinq reprises. Il lui brisa d'ailleurs l'appendice nasal... Mais Olek se laissa prendre aux beaux discours des organisateurs belges et, tête démesurément enflée, il quitta un soir Pierre Gandon.

La F.F.B. le suspendit à juste raison cette fois, le blond Olek étant lié par contrat avec le manager français, Breton pour préciser.

L'eau a coulé sous les ponts. Heureusement. Et Olek, l'autre semaine, est revenu voir Gandon. Pour voir... Sans doute avec le dessein de reprendre une carrière prometteuse...

Olek est toujours officiellement suspendu... comme M. Bourdariat aussi d'ailleurs

En tout cas, on ne l'a pas vu encore à la salle de culture physique du Vélodrome d'Hiver dans la petite tenue qui caractérise le boxeur à l'entraînement.

Georges SCHIRA.

Deux jeunes Nordistes José BEYAERT et GHYSELINCK

Il y a quelques jours le rapide petit routier José Bayaert nous annonçait son association avec son camarade des J.P.S., Ghyselinck.

— Nous allons débuter lundi sans prétentions, nous avait-il dit, car nous sommes de vrais novices.

Pour des débuts, ceux de la jeune équipe Beyaert-Ghyselinck furent assez réussis puisqu'ils enlevèrent l'américaine de 50 kilomètres au nez et à la barbe d'équipes réputées comme Gueguen-Rioland, vainqueurs de l'omnium, Costes-Alavoine, Bocquet frères, tandis que Wartel-Martin, Reynès-Sperissen, Baldassari-Schmitt étaient doublés.

— Nous sommes tous les deux du Nord, nous dit Ghyselinck. Je suis né à Lille et José à Lens... Nous allons donc continuer à faire équipe ensemble et nous porterons les mêmes couleurs l'an prochain.

Plusieurs clubs s'intéressent à la jeune équipe nordiste... Mais nous croyons savoir que l'A.C. Boulogne-Billancourt tient actuellement la corde. — **R. d'I.**

" Dommage que le football nordiste n'ait plus un Jooris "

estime M. LERAT, l'animateur des Lensois

Vital Lerat, l'animateur des Lensois qui a fait du R.C. Lens le grand club qu'il est, est une des personnalités les plus en vue du football nordiste.

Nous avons bavardé quelques instants avec lui et il nous a donné quelques précieuses informations.

— Le football dans le Nord, nous dit M. Lerat, s'apprête à repartir de l'avant. Il a tenu le choc dans des circonstances difficiles et maintenant il escompte bien retrouver son activité passée.

Ainsi dans un club comme Lens nous avons onze équipes qui jouent régulièrement, et nous espérons faire encore mieux.

— Parlez-nous un peu de vos rivaux ?

— Le vieux Racing Club de Roubaix a toujours notre vieil ami Raymond François et évidemment Ollmer et Georges Verriest, l'Excelsior a regroupé une bonne équipe qui a pour vedettes Hiltl, Urbaniak et Devos. Il compte sur Pobiomme, ce qui sera plus difficile. M. Edfrenes étant dans le Midi, c'est un « Excelsiorman » de toujours, M. Bubbe, qui s'en occupe. Valenciennes table sur ses jeunes, et Lille, qui a récupéré Strieane, est trop connu à Paris pour que j'ajoute le moindre mot.

— Mais Lens ?

— Lens vous le savez, attend du renfort. Pour l'instant n'en parlons pas, nous avons été très heureux cependant d'avoir des nouvelles de notre ancien entraîneur John Galbraith qui s'occupe toujours de Cardiff.

— En somme, optimiste en ce qui concerne le football nordiste?

— Oui, conclut M. Lerat, il est seulement dommage que nous ayons perdu un homme comme Jooris. Le grand animateur lillois est de ceux qu'on ne remplace pas.

Jean ESKENAZI.

Les quatre premiers dimanches des footballeurs

La Ligue professionnelle de football a établi le calendrier du Championnat de France (zone Nord). Voici les matches du premier mois de compétition :

5 novembre: Le Havre-Reims; C.A. Paris-Lille; Lens-Racing; Red Star-Rennes ; Le Mans-Rouen; Excelsior-Valenciennes.

12 novembre: Lille-Le Havre; Reims-Lens ; Racing-C. A. P. ; Rouen-Red Star; Rennes-Excelsior; Valenciennes-Le Mans.

19 novembre : Rouen-Racing; Red Star-Lens; Rennes-Le Havre; Le Mans-Lille; Excelsior-C.A.P.; Valenciennes-Reims.

26 novembre : Lille-Red Star; Le Havre-Rouen ; Reims-Le Mans; C.A.P.-Rennes; Lens-Valenciennes; Racing-Excelsior.

En zone Sud, les footballeurs professionnels disputent la Coupe de la Libération.

◆

◆ L'ex-entraîneur de l'équipe fédérale de football des Flandres Demeillez, quitte Lille pour s'occuper de l'A. S. des Charentes à Angoulême.

◆ Une nouvelle qui fera plaisir aux sportives. Des basketteuses américaines vont jouer à Paris, le 1er novembre contre Lutèce Ol.

Une semaine de palabres et de discussions pour... 300 grammes

Rouge de colère, Jean Bretonnel, le manager de Walter Momber, décrocha un rabbit-punch sur la table :

« Non, non et non, Momber n'affrontera pas Charron à 68 kgs 800... à 68 kgs 500 d'accord... sinon tant pis, le match n'aura pas lieu !... »

Calme, Gaston Charles Reynaud, mentor de Charron, laissa passer l'orage.

Depuis une semaine, chaque journée voyait de longues palabres et des discussions sans fin pour ces trois cents grammes.

Ce matin, après une conversation de deux heures, les deux hommes se mirent d'accord à 68 kgs 600.

C'est à cette limite que Momber et Charron s'affronteront le 1er novembre, au Vél' d'Hiv'.

Rappelons que Momber, ayant défié le champion de France des welters Mastrantuono, — qui lui avait ravit son bien après une décision discutée, — sera champion de France le 25 octobre.

Jeudi soir, à 19 h., salle Wagram, la famille Famechon tentera de réussir un jumelé de victoires.

André affrontera Pierini au crochet dangereux, mais qui aura du mal à résister aux assauts d'André. Emile sera opposé à l'astucieux élève de Gaudon, Maurice Sandeyron.

Dimanche, enfin, aux quatre coins de Paris, les habitués des salles n'auront que l'embarras du choix. Au Palais de Glace, Germain Perez effectuera sa rentrée face au vétéran Jo Parisis, qui connaît un extraordinaire renouveau de forme.

Loys van LEE.

Georges Vallerey à 5/10e de s. de Zins

Georges Vallerey, frère de Jean Vallerey, champion du Maroc de natation, est devenu le deuxième spécialiste français de nage sur le dos. Georges Vallerey, qui est actuellement aux Armées, a couvert 100 m. dos en 1' 8'' 2/10.

Cette performance approche de 5/10 de seconde le record de France détenu depuis 1942 par le Troyen Lucien Zins avec 1' 7'' 7/10.

Capistes et Stadistes voudraient bien être fixés

Ce n'est que dans huit jours que la Fédération statuera sur le cas du C.A.P.-Stade Français. La plaisanterie dure, et pourtant les intéressés aimeraient bien être fixés...

Dans sa séance d'hier soir, le bureau fédéral a nommé M. Pochonnet en remplacement de M. Chevallier au conseil d'administration du C.N.S.

Des poules strictement régionales à XV

TOULOUSE, 17 octobre. — Le comité directeur de la Fédération française de Rugby, dans sa réunion du 15 octobre, à Toulouse, a arrêté ainsi qu'il suit le programme du championnat de France des équipes A, comprenant un total de 54 clubs, répartis en neuf poules de six :

POULE A. — S.U. Agen, C.A. Périgueux, Stade Bordelais, Angoulême, Poitiers, Gujan-Mestras.

POULE B. — Aviron Bayonnais, F.C. Lourdais, Le Boucau, U.S. Dax, Tyrosse, B.E.C.

POULE C. — Bègles, S.N. Bayonne, Cognac, Biarritz, Bergerac, Souston.

POULE D — Montferrand, Limoges, Roanne, Vichy, Bort-les-Orgues, Aurillac.

POULE E. — Bourg-en-Bresse, Chalon, F.C. Lyon, Grenoble, Vienne, Lyon C.U.

POULE F. — Stade Français, Ol. Saint-Denis, R.C. France, C.A.S.G., P.U.C., Métro.

POULE G. — Pau, Stade Tarbais, Saint-Girons, Foix, Brive, T.O.E.G.

POULE H. — Narbonne, Fumel, Stade Toulousain, Castres, Decazeville, Tulle.

POULE I. — U.S.A.P., Montpellier, Cavaillon, Toulon, Avignon, Béziers.

Ça s'est passé un dimanche...

A Saint-Ouen, André Simonyi, dans un jour d'extraordinaire réussite, a marqué six buts à lui tout seul. Deux fois le « coup du chapeau » !

Compte tenu de la lance céleste, le « coup du suroît » eût été plus indiqué.

⁂

La plupart des gymnases parisiens ont été réquisitionnés. Tant pis pour les sportifs.

Il est vrai que cette réquisition était indispensable : on organisa samedi un grand bal à Japy et, dimanche, la salle de Jaurès attendit vainement des utilisateurs alors que les basketteurs n'avaient pas le droit de l'utiliser.

Il est vrai que nous n'avons toujours pas de Commissaire général aux Sports.

⁂

On a voulu aussi retirer aux sportifs de Courbevoie le seul stade qui leur reste : le cynodrome... pour le rendre aux chiens !

Il a fallu une action judiciaire et une manifestation des F.F.I. en armes pour empêcher ce bel exploit. Mais ce n'est, paraît-il, que partie remise !

Sans doute l'amélioration de la race canine passe-t-elle avant celle de nos gosses et de nos athlètes.

Il est vrai que les chiens, eux, ont un ministre pour les défendre.

⁂

Le meilleur des trois Famechon, Ray, est amateur depuis quatre ans. Il ne pourra passer pro que le jour de ses 20 ans, le 8 novembre. Ainsi en a décidé la F.F.B.

Mais Famechon doit justement boxer le 8 novembre. Devra-t-il fournir à la F.F.B. un extrait de naissance précisant l'heure où il a vu le jour ? Que voulez-vous, le règlement c'est le Règlement !

⁂

Ce n'est pas de la rencontre Diouf-Janas — à laquelle il ne manquait que le tunnel pour rappeler le dicton classique — que jaillira la lumière sur les moyens.

Tenet, au premier rang, suivait le combat. Il songe sans doute à rencontrer pour la ne fois son vieil Assane. Et puis, nous reverrons Despeaux-Tenet et Joe Brun-Diouf !

Le carré de la Vieille Garde est toujours là ! Mais Charron pourrait bien secouer un peu le cocotier...

PAROLES d'un volontaire hongrois libre

(Suite de la première page)

« Beaucoup d'entre nous sont morts sur le sol de France, fusillés ou torturés par les Allemands. Vous n'avez pu oublier la terrible affiche placardée dans toutes les stations de métro et montrant les soi-disant tueurs du maquis... Presque tous étaient des nôtres.

« Mais rien ne nous arrêtera. Le mot d'ordre que nous avons reçu de notre gouvernement légal, celui du comte Karolyi, réfugié à Londres, n'est-il pas de lutter jusqu'à la mort contre les Allemands où que nous nous trouvions... Tandis que nous répétons à voix basse, et que le peuple entier répète, le soir, dans toutes les fermes de la Hongrie, ce poème de Petœfi qui se termine par :

Hongrois! Ne crois pas aux Allemands,
Quelque promesse qu'ils te fassent,
Parce qu'ils mentent, parce qu'ils pillent
Et ne songent qu'à te mettre sous le joug.

Le petit lieutenant aux yeux bleus se tait... Puis il ajoute avec une sorte de colère:

— Nous savons que la lutte sera dure. Nous savons que beaucoup d'entre nous mourrons, mais nous allons au combat pour la liberté.

S. D.

LE RAVITAILLEMENT

Distribution de fromage gras

Les consommateurs de la région parisienne pourront percevoir, dès le 18 octobre, 40 grammes de fromage gras contre la remise des tickets 5 et 6 de la feuille de denrées diverses d'octobre, chacun de ces tickets ayant une valeur de 20 grammes.

Distribution de beurre

A partir du 18 octobre prochain, les consommateurs de la région parisienne pourront percevoir 50 grammes de beurre avec le ticket GD.

Consommateurs résidant dans les localités sans suppléments : 50 grammes de beurre contre le ticket G.P.

Des allumettes

Hier, au port de Pantin, 85 tonnes d'allumettes « tricolores » et « de cuisine » ont été déchargées d'une péniche en provenance de Verberie, dans l'Oise.

La ration de pain des « V »

Le ministère du Ravitaillement précise que les consommateurs de la catégorie « V » ont droit, au titre du mois d'octobre, aux quantités suivantes :

Feuille de pain : 31 jours à 225 gr., 6 kilos 975. Feuille semestrielle de coupons : coupon N. 9, 1 kilo 750 ; coupon N. 10, 1 kilo 800 ; coupon N. 4, 350 gr. de pain ou 250 gr. de farine. Au total : 10 kilos 875.

Ainsi, les vieillards bénéficient d'un supplément de 25 grammes de pain.

Du pétrole pour les « sans-électricité ».

Les foyers familiaux abonnés au gaz et non abonnés à l'électricité dans le département de la Seine recevront, au mois d'octobre, une dotation exceptionnelle d'un demi-litre de pétrole.

Aux titulaires de comptes de points textiles.

Les titulaires de comptes de points sont informés que, depuis le 10 octobre, les relations postales avec le Centre des comptes de points sont rétablies pour tous les départements, à l'exception de ceux pour lesquels aucun courrier n'est admis.

LES SPECTACLES

AU THEATRE DES ARTS

La Dame aux Camélias avec Edwige FEUILLERE

Cette pièce, terriblement Second Empire, dont la sèche précision se dissimule mal sous l'emphase naturelle à cette époque, serait tombée dans un juste oubli si son rôle principal ne permettait aux comédiennes d'exprimer toutes les possibilités de leur talent.

Le personnage de Marguerite Gautier, qui n'a jamais apporté rien de nouveau à la connaissance du cœur, constitue un morceau de bravoure auquel de grandes vedettes du siècle dernier durent une bonne part de leur gloire ; mais l'interprétation cent pour cent théâtrale d'une Sarah Bernhardt ou d'une Duse et qui convenait parfaitement tant à la pièce qu'à leur public, paraîtrait aujourd'hui bien effervescente, bien désuète et peut-être bien ridicule, depuis que les acteurs contemporains nous ont habitués à un jeu mesuré et discret, sinon toujours naturel.

Désirant éviter d'anachroniques trémolos, Mme Edwige Feuillère a donc créé une Marguerite Gautier toute en demi-teintes, d'une sobriété et d'une retenue qui dénotent, certes, autant d'intelligence que de goût, mais d'un style très 1944 pour une pièce de 1852; au contraire, le romantisme quelque peu conventionnel de M. Pierre Richard-Willm trouve enfin son climat dans le personnage d'Armand Duval.

Nous souhaitons seulement que les grandes comédiennes choisissent, pour leur propre consécration aussi bien que pour notre propre plaisir, des œuvres moins visées et moins superficielles que la Dame aux camélias fanés ou que l'inévitable Mme Sans-Gêne. On peut préférer Racine et Molière à Dumas fils et à Sardou.

Marcel AUGAGNEUR.

DANS LES COULISSES

★ *Gil Roland et Pierre Jourdan, pour la première fois infidèles à leur petit théâtre Monceau, vont donner à l'Apollo une série de représentations de Monsieur de Falindor.*

★ *Le samedi 21 octobre, réouverture des Capucines avec Colette et le chat-tigre, de Mouezy-Eon et Raymond Segard, dont Suzy Carrier, Georges Rollin, Raymond Segard, Elisa Ruiz, Georgé et Yves Deniaud seront les principaux interprètes.*

★ *L'A.B.C., sous la direction de Mitty Goldin rouvre ses portes vendredi prochain avec un grand spectacle de variétés.*

★ *Le Casino Montparnasse annonce pour le lundi 23 la première de Ça sent bon la France, revue de Marc-Cab et Charles Tutelier.*

★ *Mmes Mary Morgan et M. R. Belin, directrices du Théâtre Saint-Georges, retiennent la date du lundi 23 octobre en soirée pour la répétition générale à ce théâtre de Un homme comme les autres, pièce en trois actes de Armand Salacrou, mise en scène de M. Jean Wall.*

M. Abram à l'Odéon

C'est fait, c'est décidé. Après avoir réclamé son théâtre, M. Abram avait un peu hésité devant les charges nouvelles. Et puis, il s'est décidé. Il redevient directeur du second théâtre français. Il retrouve son Odéon et l'Odéon le retrouve. Pas de changement en perspective. La réouverture aura lieu, suivant le cliché qui devient classique, dès que l'électricité le permettra. Peut-être le 21. Et avec les spectacles qui sont déjà prêts, déjà montés et inscrits au répertoire. Vraisemblablement, le Duel, d'Henri Lavedan, le Fil à la patte, de Feydeau, l'Aventurière, d'Emile Augier ou l'Antigone, d'André Bonnard, que Jean Hervé avait monté à Orange en 1938 et qui fut repris à l'Odéon en 42. Et, pour plus tard, on avait prévu Esther, mais avec une musique de scène de Raynaldo Hahn. Mais Esther sera peut-être réservé à la Comédie Française. Alors il est question d'Athalie. Rien de sensationnel pour l'instant, une petite réouverture de famille. L'Odéon va reprendre son petit traintrain habituel.

LES GRANDS CONCERTS

Faisant cavalier seul, l'Association des Concerts Pasdeloup a ouvert avant-hier la saison des grands concerts symphoniques, sous la direction exemplaire de son président-chef d'orchestre, M. Henri Rabaud.

M. André Navarra, avec une bien jolie qualité de son, et une communicative chaleur d'expression qui réchauffe fort à propos l'auditoire, en mit en valeur les thèmes essentiels. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, une fois de plus offert à notre agrément, complétait un programme inaugural dosé d'après les meilleures formules. Les larges subventions que reçoivent maintenant les associations devraient les inciter à un plus grand effort d'imagination. — **G. L.**

PROGRAMMES

THEATRES

Atelier, 19 h. 15, Antigone.
Athénée, 15 h., Les Amants terribles.
Bouffes du Nord, 15 h., Chapeau de Paille d'Italie.
Clichy-Palace, 15 h., La Femme.
Cluny, 15 h., Passionnément.
Gymnase, 19 h. 15, Souvent femme varie.
Hébertot, 18 h. 45, La Dame aux Camélias.
Le Zola, 15 h., Miss Hélyett.
Marigny, 19 h., Là-haut.
Mogador, 15 h., Ta Bouche (D. Clérice).
Nouveautés, 19 h., Gringalet.
Palace, 19 h. 20, Un Don Juan.
Renaissance, 19 h. 30, L'Emprise (Mary Grant).
Théâtre de Paris, 19 h. Le Mr de 5 heures.
Théâtre de poche, 19 h., Un voyage dans la nuit.
Trianon Lyrique, 15 h. Dragons de Villars.
Variétés, 15 h. Au pays du soleil (Alibert).
Vieux-Colombier, 15 h. Fourberies de Scapin. 19 h. 15. Huis clos.
XXe Siècle, 14 h.-16 h. Variétés.

MUSIQUE

La Bruyère, 16h.30. Ev. mus. S.Franç. Liszt

CHANSONNIERS

Caveau de la Rép. 20 h.30. Groffe, Jamblan.
Deux-Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Dix-H. 22h. Changeons d'ère. Rieux.R.Paul, Grello.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 14 h.-16 h. Spect. de cirque.
Nouv. Cirque. (Pte Maillot). 16 h. Clérans.

MUSIC-HALLS

Alhambra, 15 h.-20 h. «Burlesque 44». M. Revol.
Bobino, 15 h.-20 h. 30. Andrex, L. Hégoburu.
Lancry, 15 h.-20 h. André Pasdoc.
Luna-Park, 14 h. 30. Music-hall, attr. danc.
Mayol, 15 h. Plais. de Paris. 20 h. (Belette).
Petit Casino, 15 h. 30. Jo Vanna, G. Testian.

CABARETS

Chantilly, T.l.j. 20 h. Dim. mat. 15 h. 30.
Grand Large, 17 h. Cabaret dansant.
Lido, 16h.30. Thé dans. 20h.30. Rev. danc.
Le Club, 20 h. à 2 h. Dancing. Cabaret.
Micheline Grandier, Thé-cocktail-soirée.
Paradise, 21 h. Spectacle. Dancing.
Petit Cabaret, 18 h. à 2 h. Cocktail dans.
Robins.-Moulin Rouge, 16h.-20h. Danc. attr.
Sa Majesté, 17 h. Thé dans. 21 h. Cab. dan.
Siroco, 21 h. Cabaret, 10 vedettes.
Tabarin, 21 h. 30. Dancing (Dj. Reinhardt).
Tyrol, 15 h. Thé-Spectacle. Dancing-Dîner.

CINEMAS

Aujourd'hui : relâche.

THÉATRES

APOLLO — Demain, le succès de rire — M. DE FALINDOR

THEATRE de PARIS — DEUX HEURES DE RIRE — LE MONSIEUR de 5 HEURES — Soir, 19 h. (sf. mer.) Mat. dim. 15 h.

PALACE Ce soir et dem., à 19 h. 20, « Un Don Juan » avec Marie DEA, J. DARCANTE et Mlle PARELY

JEUDI 19 OCTOBRE de 21 h. à l'aube POUR L'INAUGURATION du « MELPOMENE-CLUB » 8, RUE JEAN-GOUJON — GRAND GALA AU PROFIT DES F.F.I. du 8e sous le patronage de l'amiral LACAZE avec le concours des grandes vedettes de la scène et de l'écran Les Craddocks, S. Solidor, J. Weber, O. Moulin, J. Daydé, Rogers, M. Baquet, J. Figus, H. Sauvaneix, J. Torrès et 20 vedettes. ORCHESTRE DE DANSE — IL EST PRUDENT DE LOUER

CINÉMAS

Cinéma LE REX — afin d'éviter toute attente à son aimable clientèle, les caisses seront ouvertes dès 9 heures du matin pour les séances de la journée — 1 à 5 Bd POISSONNIERE

MUSIC-HALLS

VENDREDI 20 OCTOBRE Réouverture de l' A.B.C. avec PIERRE DAC, MARGUERITE PIFTEAU, ODETTE MOULIN et DED RYSEL, GEO CHARLEY, LES GIPSYS, GALLA et GARRY, ANNE CHAPELLE, SOLIDAD et AGUILAR, CHRISTIANE JACQUIER avec ROGERS et MAURICET — Spectacle présenté par LERINA — T. l. j. (sf mercredi) 15 h.-19 h. 15 — DIMANCHE 2 MATINEES

BOBINO Aujourd. 15 h. et 20 h. 30 Mercr. et Jeudi matinée à 15 h., avec ANDREX, HEGOBURU, etc...

CABARETS

LIDO — Tous les jours de 16 h. 30 à 19 h. THE-DANSANT — ATTRACTIONS, 2 ORCHESTRES — Ts l. soirs de 20 h. 30 à 2 h. du matin REVUE-DANCING — ATTRACTIONS. Tél. Ely. 11-61, 11-62

PETITES ANNONCES

Demandes d'empl. 30 fr. la ligne

Comptabilité, mise à jour, fiscalité. Chausse, 19, bd Barbès, 18e

Homme 26 ans cherc. emploi 1/2 journée, courses, encaissements commerce. LINGE, 17, rue GRAMME, PARIS (XVe).

Ouvrier d'entret. général peint. électr. bois, etc. 50 a. b.réf., ch. pl. Ec. Lanoiselet, 14, r. Douai (IXe)

Travaux à façon 70 fr. la ligne

Peinture, ripolin, papiers, lessiv. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

CALFEUTROR TIENT CHAUD clôt hermét. portes et fenêtres. 6 fr. le m. tout posé. MAI. 42-70. Permanence MAI. 21-53.

Offres d'emplois 50 fr. la ligne

On demande monteurs électr. en appareils de levage. COUFE-HUGOT, 11, av. Michelet, St-Ouen.

Urg. 1e apprêteuses, appr. mode De Fabry, 33, r. Ponthieu, 8-9 h.

Demande brodeuses chiffreuse au métier. GUEZELLE, 13, rue Jean-Bologne, PARIS (16e).

Bons monteurs ELECTRICIENS. Se prés. 3, av. Trudaine, Paris

J. FILLES 14 à 17 a. prés. par par. C.C. POUR APPRENDRE STOPPAGE Gain im. MORLET, 84, r. Lafayette

Demande personne pour retournage pardessus. FRESSING, 21, RUE PARIO, CHARENTON.

Représentants commiss. int. client. gros. dét. rech. par parfumerie pr Paris banl. prov. Ecr. av. réf. Laboratoire Lafayette, 3, rue Al.-Dumas, Saint-Ouen (Seine).

Repr. fixe et com. pr art. fin d'ann. Tourbier, 28, r. de Liége (St-Laz)

CH. MENAGE, fem. sachant faire cuis. et ménage. Hom. entret. auto pour mons. seul, bien nourri et logé. Bon salaire. Villa 20 km. Paris. S'ad. 147, av. Foch, Herblay S-et-O. ou tél. 196 Herblay 10à12.

Occasions diverses 100 fr. la ligne

VETEMENTS d'occas. hommes Achat et vente Vartanian, 6, r. Bichat. Bot. 29-06.

VENDEZ VOS LIVRES scolaires et autres GIBERT JEUNE 27, Quai Saint-Michel. Odé. 57-32

Machine Adressaugraphe et meub. Didier, 35, rue d'Aboukir, 35. Tél. Cen. 78-99, 10 à 12, 16 à 18 h.

Cherche salle de bains complète. André, 82, bd Barbès, tél. 09-08.

Cherche plus. Caisses Enregistr. électr. bon état Zenner, 41 bis, r. Castel, Fonten.-s.-B. Trem. 05-19.

RECHERCHE Moteur de 1 à 3 CV 220 Volts biphasé avec démar. (Roq. 73-10) Ets Marcel Avez, 45, r. des Haies

Vends beau manteau astrakan. Téléphoner KLEBER 97-79.

ACHETE PIANO, tte marque et harmonium Gilbert, 115, r. Vaugirard. Ség. 19-26

Achète comptant une machine à écrire et un vélomoteur. BAIL 43, rue Richer. Tél. PRO. 04-63.

Ach. mach. écr. Underw., Royal occ. Catel, 18, r. Cadet. Pro. 55-22.

Ach. piano et harmonium. Ecr. Delessale, 90 bis, av. République, XIe

Suis acheteur très cher à particulier, vélomoteur bon état. Viard, 25, bd Voltaire. Roq. 53-31

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem. linge, etc. chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Ternes). Tél. Car. 36-30

Achète duplicateurs marque GEHA-REGENT même détériorés PIAULT, 37, rue de Pétrograd, Paris (8e). Tél. Lab. 82-85.

Achat, loc. répar. mach. à écrire. Malo, 12, r. Caumartin. Opé. 72.91

ACHETE Meubles, Vêtem. hom. Obj. div. Va à dom. Morin 10, av. Pte Ménilmontant. Mén. 71-72

80% économ. GAZ, meill. cuis. Cuit tt en 3 à 5 min. même os. Ach. Cuitoutvitt, 16, r. Sorbier. Mén. 02.85

● **Articles de luxe** 150 fr. la ligne

POUR VOS BIJOUX d'OCCASION BRILLANTS, orfèv. Montr., adr.-vs 5, BD MONTMARTRE Bur. 2e ét.

Locat. non meubl. 120 fr. la ligne

Une vve ch. lou. 2 p. vides préf. chez partic. DAN. 45-45, mat. préf.

Echang. Neuilly métro beau quartier 4 p. tt cft ctre 4 p. tt cft quartiers Halles Hôtel de Ville. Téléphone : MAILLOT 57-30.

Echang. appt 3 p. c. s.d.b. chauff. quart. St-Fargeau ctre appt 4 p. c. s.d.b. cft 7, 11, 12, 17, 19, 20e. Ecr. Belliveau, 135, av. Gambetta, 20e

Ech. app. 4 p. tt cft 16e arr. tr. ens. ctre 5-6 p. b. quart. Jas. 94-23.

Cherch. app. 3-4-5 p. dans 5, 6, 7, 11, 12, 16, 17, 19, 20e arr. fort. réc. Cornic, 1 bis, r. Stendhal, 20e ar.

Ech. app. 3 p. c. Parc Montsouris. loy. 2.000 c. app. 2 p. s.d.b. 13, 14, 15e. Tél. Arch. 73-24.

Ech. app. 5 p. cuis. sdb. loy. 3.600 ss repr. métro Hoche contr. app. 3-4 pièc. centre et poss. Mme Brillet, 6, cité Rougemont. Tru. 60-67

Echang. locat. pav. ds Paris 6 p. gar. jdin ctre app. 4-5 p. cft 15 ou 16e Ne pas se pr. éc. Jannin, 3, r. Ginoux

Echang. p. hôtel particulier contre plus import. à louer. Mal. 38-60

Locaux commerc. 120 fr. la ligne

Cherche atelier clair r.-d.-ch. force Linée, 57, rue Archereau, 19e.

BOUTIQUES av. patente bar de 400 à 2.000.000 avec patente soins de beauté parf. coiffure, très intéressant, urgent. GRAND CHOIX D'AFFAIRES 24e ANNEE MORVAN 45, bd MAGENTA

BOUTIQUES pour tous Cces av. ou ss. patentes, install. ou non, baux avant. Loyer intéres. bien sit. C.I.M. 45, Chaussée d'Antin

Boutiq. et bureaux 120 fr. la ligne

Cherch. Boutique bien plac. Prix indiff. Robel, 11, pl. République.

Boutique av. Clichy, ts Cces acceptés. Daras, 77, Rambuteau.

NEUILLY-s/Marne (S-et-O) apr. décès, vends boutiq. à usag. pt fds COIFFURE hom. Bail 9 a. Loy. 3600. Log. 3 pces. jard. dépend. Px 25.000. RAOUX, 1, r. Boileau, La Varenne. Grav. 32-07.

Propriétés, terrains 120 fr. la ligne

VENDONS A 25 km. N-O Paris: Terr. indus. 13 à 23.000 m2, raccord. aut. obt. Usine vide 200 m2, avec chaudière, sur 2.300 m2 totaux. A 10 km. Ouest Paris: Imm. ind. 1 couvr. 1.410m2 sur 4.270m2 tot. l'autre sur terrain de 7.000 m2. Est Paris à 10 min. métro: Terrain indust. 4.923 m2. Ouest Paris à 5 min. métro: Terr. 16.000 m2 raccordé compr. 1 bâtiment ciment armé bon état. 5 km. Pte Vincennes: Usine 1.700 m2 + terr. 3.360m2 sur voie eau. I. P. — Sce Industries-Immeuble. HAVAS, 62, rue Richelieu, Paris.

BELLEVUE Bel. villa meubl. 7 pièces principales, cuis., cf., 2 gar., dépend., jard. LIPRE. Px: 675.000. Manéra, 9, pl. du Parc, Sèvres (au pont). Obs. 06-47

A céder ppté banlieue à usage CAFE - ALIMENT. GEN.-REST. Prix : 500.000 à débattre. Raoux, 1, r. Boileau, La Varenne (pr. gare Champigny). Gra. 32-07.

Garantissez votre capital. Achetez terr. Forges-les-Eaux 100 km Paris. Placem. 1er ord. Foncière, 84, bd Batignolles. Wag. 05-70.

XVIIe BON IMMEUB. D'ANGLE 5 étages, 8 fen. 2 boutiq. Revenu 30.000, à doubler, en Sté. Prix 650.000. L'INFORMATION, 11, r. La Ville-l'Evêq. Anj. 10-54.

COMMERÇant rech. PAVILLON av. jard. ou p.-à-t. banlieue. Ecr. Mazure, 27, r. Rousselet (7e)

Achète pavillon av. conf. et jard. ou parc. Urg. Interméd. s'abst. Ecr. LACAZE, 16, bd Sébastopol.

Suis acheteur bonne villa. Ecr. M. Campion, industr., 96, av. Niel, 17e

Côte d'Azur à Cannes, agence de vente et loc. 20 a. exist. corresp. import. Sté Parisienne bel. situat. Px 600.000. Lavaud, 35, r. Rocher (8e)

ARPAJON jolie propr. 4 p. cuis. s.d.b. tt cft dép. 1.600 m2 100 arb. pl. rapp. à saisir 400.000. s.d.b. tt cft jard. arb. pl. rapp. TAVERNY char. bungal. 3 p. cuis. Prix 275.000.

AGNUS Père, 14, r. Coquillière. 74e année. Louvre 32-70

Villa av 7 ha.25 kil. Paris-Ouest 15 p. tt cft. dép. vue impr. terrasse, bord d'eau, con. forêt, conv. à hôt. rest. œuvres. Libre. JAS. 75-47

Usine tte indus. Suresnes 4.200 m2 dt 800 couv., prox. Seine et gare autob. 2 pav. habit. E.G.El. ch. cent. Fonc. 16, r. Marronniers. Jas. 75-47.

St-Leu rég. coq. pet. pavill. s. cave E. El. 3 p. cuis. jard. 400 clos arb. fr.

REGE Gare, libre. Exclus. 120.000 14, rue Drouot. Pro. 60-15.

Suffren bel imm. parf. état tt cft rev. net 90.000. Prix 3.500.000 Bouquant, 105, Haussm. Anj. 66-44.

Splend. groupe d'imm. 4.500 mq. R. net 700.000, px 25.000.000 (sté) Bouquant, 105, Haussm. Anj. 66-44.

CONCORDE imm. en sté bon rev. 1 appart. libre, px 3.000.000. Wolff, 169, bd Haussm. Ely. 41-28.

19e SUR AVENUE Bel. imm. 25 m. faç. Divers logts à l'ét. Bon état. sup. 910 mq. Rapp. 70.000. Prix 1.200.000 fr.

JEAN DENIS 76, rue St-Lazare TRI. 09-52. SOMMES ACHETEURS pavillons, propriétés tous prix I.P. dans immeuble HAVAS, 62, r. Richelieu. RIC. 70-00.

Appart. vtes, ach. 120 fr. la ligne

APPARTEMENTS Service spécialisé AUBRAC 11, boulevard Magenta.

AV. DE MESSINE Bel appart. 7 p. S.deB. cuis. tt cft. En Sté. VANIER MAGNIEN, 27, r. de Rome. Lab. 08-20

JE SUIS MANDATE pour acheter des appartements de 4 à 8 pièces avec confort. Libres. (très aér.). Mornier, Anj. 23-75.

Cours, leç., écoles 120 fr. la ligne

POUR LES MOINS DE 16 ANS Pour permettre aux jeunes filles de moins de seize ans de profiter des situations qu'offre la Sténotypie Grandjean, l'Ecole normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin (2e) ouvre une section de préparation au diplôme d'Etat du C.A.P. de secrétaire-sténotypiste. Demander programme 16.

APPRENEZ LA COIFFURE 43, r. Réaumur.

Transports 130 fr. la ligne

Cherche march. Paris pr Bar-le-Duc. Deschamps, CENT. 77-10

FRET Cherch. 5 T. pour Troyes, Châtillon-sur-S., Langres. Dép. immed. G.I.T., Gobelins 34-19

ACHETE CARTES DE TRANSPORT. SERIS 7, r. de Laborde (Saint-Lazare)

Autos motos vélos 120 fr. la ligne

ACHETE MOTEURS CAMIONS 23 U Citroën culbuteur 140 Delahaye culbuteur 15 CV culbuteur Renault Y F A B Chenel, 3, r. Em.-Allez. Gal. 65-62.

ACHETE BONNES VOITURES. FRESNOY, 70, r. Turbigo.

Achète petites voitures récentes. Cousin, 137, fg St-Den. Nor. 70-52

Achat compt. ttes voitures paiem. immédiat. Caut. 63-02.

Je paie compt. ttes voitures. Delabarde, 114, r. Cardinet. Wag. 02.94

Achète ste Citroën, Renault, Peugeot. 27, av. M.-Picquet Ség. 95-34

CAMION Plateau 8m., charge 15 tonnes, gazo bois Imbert, pneus avant très bon état. KIFFER, 4, rte d'Epinay SAINT-DENIS (Seine). PLA. 23-40.

Ach. ttes voit. et mot. Legendre, 13, r. de l'Annonciation. Aut. 11-12

Paie compt. ttes voit., camions et motos Paris-Auto, 58, av. Cldr-Vellefaux. Nord 67-35 ou Mén. 09-36.

Ach. compt. CAMIONS et AUTOS. Dumas, 13, cit. de Pusy. Wag. 78-16

Sommes équipés av. matér. moderne dans vastes atel. pr ttes REPARATIONS CAMIONS et VOITUR. Duriez, 66, av. Em.-Zola. Vau. 33-30.

Imprimerie du journal D. F. 100, rue Réaumur. L'administrat. provisoire, directeur général : G. DELANGRE
Le directeur technique : M. MARY, imprim.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT